

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 19 (1939)
Heft: 9

Rubrik: Revue de presse franco-suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DE PRESSE FRANCO-SUISSE

Dans la presse française, nous relevons un intéressant article sur l'importance du marché suisse pour l'exportation française. Il nous semble préfacier heureusement la citation relative aux négociations économiques franco-suisse placée dans la rubrique des « événements économiques franco-suisse ».

La presse suisse porte toujours un vif intérêt à la nouvelle économie de guerre en France, notamment à la question du rapatriement des capitaux émigrés avant la guerre.

En annexe, nous reproduisons des extraits de quelques articles, parus dans la presse suisse, sur la Chambre de Commerce Suisse en France.

Les événements économiques suisses vus par la presse française

Dans

la JOURNÉE INDUSTRIELLE

du 23 novembre est paru un long article sur « la situation économique de la Suisse ». Nous en extrayons les passages suivants :

« La mobilisation générale, puis la guerre, ont surpris la Suisse en pleine euphorie dans l'ordre économique. A la date du 3 septembre, 9 millions de personnes, dans un pays qui n'en compte que 4, avaient visité l'Exposition Nationale de Zurich, laquelle, ouverte en pleine guerre, devait encore recevoir pendant deux mois deux millions supplémentaires de visiteurs... »

« ...Les neuf premiers mois de 1939 avaient vu le commerce de la Suisse progresser sensiblement. Dans ce laps de temps, les importations avaient augmenté de 87,6 millions de francs suisses par comparaison avec la même période de 1938, et les exportations de 31,8 millions. Voilà qui démontre quelle était, à la veille de la guerre, l'importance du marché suisse pour les exportateurs étrangers... »

« ...La guerre est venue; elle a obligé la Suisse à mobiliser son armée (500.000 hommes) et à dépenser pour sa mobilisation environ 100 millions de francs suisses par mois. Et, malgré tout, l'économie du pays n'a pas été profondément affectée... »

« ...Les besoins de ce pays existent; il faut le ravitailler. Si nous ne le faisons pas, d'autres s'en chargeront... »

« ...Ce ne sont pas les demandes qui font défaut. Heureux le pays qui pourrait envoyer dans ce pays dans le moment présent une légion de bons commis-voyageurs... »

Les événements économiques français vus par la presse suisse

Le

JOURNAL DE GENEVE

du 16 novembre écrit, au sujet de la législation française sur la déclaration des avoirs à l'étranger :

« ...M. Paul Reynaud est un sage. Renonçant à sacrifier à une vaine rigidité administrative, il se dit que rien ne doit obstruer le cours du ruisseau tant que celui-ci apporte de l'eau au moulin. »

« Les circonstances contre lesquelles il dut lutter au début de son ministère le servent maintenant. Durant les derniers mois de paix que connut la France, il réussit à faire ressusciter une confiance tombée en léthargie, ce qui lui permit de consolider le système monétaire, de restaurer la Trésorerie et de pratiquer une politique d'emprunt très efficace. La guerre, à présent, lui a donné les moyens de pression psychologiques et légaux pour provoquer le rapatriement des capitaux déposés à l'étranger ou tout au moins leur recensement. »

« Jamais, peut-être, un Ministère des Finances n'a tenu si solidement en main la gestion des finances publiques de la France... »

La

National-Zeitung

sous le titre « Animation de l'économie en France » écrit :

« La vie économique française, exposée immédiatement après la mobilisation à des bouleversements et à des restrictions, commence déjà à se remettre peu à peu en mouvement. On comprend aisément que dans les premières semaines de la guerre toutes les branches de l'économie qui n'intéressaient pas directement les fournitures à l'armée aient été délaissées. Un huitième de la population totale de la France se trouve aujourd'hui sous les armes. Il était tout naturel qu'on prit un certain temps pour opérer les transformations nécessaires et les adaptations indispensables aux nouvelles circonstances. »

« Il est intéressant d'observer la façon dont la vie commerciale parisienne se réveille de la profonde apathie dans laquelle elle était plongée au début de la guerre. Les grands magasins, dont certains étaient fermés provisoirement, sont de nouveau tous en activité. Et le public qui s'était montré extrêmement réservé dans ses achats au cours des premières semaines de la guerre, se contentant du strict nécessaire, laisse peu à peu reparaitre son goût de la dépense... »

« ...L'étroite coopération instituée récemment dans le domaine économique entre la France et l'Angleterre n'empiète nullement sur l'indépendance et l'action des deux puissances belligérantes en matière de politique économique... A ce propos, il est intéressant de remarquer que la politique économique française déploie déjà depuis quelque temps une remarquable énergie... »

La

Neue Zürcher Zeitung

fait, le 23 novembre, les remarques suivantes sur le rapatriement des capitaux en France :

« ...Le financement des dépenses militaires, précisément pendant la période du début de la guerre, a été grandement facilitée, même au delà des espérances, par ce reflux durable des capitaux. Pendant cette période, les frais de la mobilisation générale, des achats massifs de matières premières et de munitions à l'étranger, de l'évacuation à l'intérieur, ont atteint un chiffre extrêmement élevé. Pour cette raison le bilan financier du début de la guerre est plus volumineux que le budget de guerre normal. Le centre de gravité du financement de la guerre se trouva pour ce motif placé pendant la première phase des hostilités dans le financement extérieur. L'importante somme des capitaux fugitifs, dont environ 22 milliards sont rentrés en France au cours de l'expérience d'assainissement de M. Reynaud, s'est révélée comme une réserve de guerre de premier rang... »

Les événements économiques franco-suisse vus par la presse des deux pays

Dans

LES ÉCHOS

du 9 décembre, sous le titre « Vers un nouvel accord commercial franco-suisse », on lit :

« Les négociations que le Gouvernement français a engagées depuis septembre avec le Gouvernement suisse ne semblent pas avoir encore conduit au résultat cherché de part et d'autre. Alors qu'un important traité de commerce a pu être tout récemment paraphé avec l'Union douanière belgo-luxembourgeoise, l'accord économique projeté avec la Confédération Helvétique n'a pu encore être conclu. »

« Les informations recueillies montrent que la Suisse cherche actuellement à constituer d'importants stocks. Il paraît évident que nos négociateurs ont pour premier souci de ne pas laisser notre voisine devenir directement ou indirectement un centre de ravitaillement pour l'Allemagne. Il est dès lors à prévoir que nos exportations vers la Suisse seront fortement restreintes jusqu'à conclusion du nouveau traité de commerce, et que seules pourront être dirigées vers les

cantons, les marchandises qui ne sont pas soumises au contrôle à la sortie. »

Le 7 décembre, la Chambre de Commerce Suisse en France a offert un déjeuner au Groupement des Journalistes suisses à Paris. A cette occasion, le Président de la Chambre de Commerce, M. E. Bitterli, prononça une allocution dans laquelle il retraça l'œuvre accomplie par cette Compagnie depuis le début de la guerre. Les journalistes présents se sont fait l'écho de ces paroles et nous sommes heureux de reproduire ici quelques extraits de leurs articles :

Les

Basler Nachrichten

du 11 décembre s'expriment ainsi :

« La dernière guerre provoqua, grâce à la forte impulsion de M. F. Dobler, de Bâle, la création de notre Chambre de Commerce. Les difficultés actuelles ne sont pas moindres que celles qui existaient alors, et le mot prononcé à la fin de 1917 par un des fondateurs est toujours juste : « Aucune « marchandise ne peut parvenir en Suisse ou en sortir sans « le consentement des belligérants. » Notre Chambre de Commerce estime même que la tâche de nos autorités est plus compliquée que pendant la guerre mondiale et elle fait tout ce qu'elle peut pour les aider dans leurs efforts... »

LA SUISSE

du 13 décembre écrit :

« Comme il y a vingt-cinq ans, la vie économique des pays neutres connaît fatalement toutes sortes d'entraves... »

« ...La Chambre de Commerce Suisse en France, dont l'activité a pris une importance considérable en ces vingt années, puisqu'elle compte aujourd'hui 1.585 membres, a donc là encore un rôle éminemment utile à jouer pour seconder les efforts du Conseil Fédéral et elle s'en acquitte avec conscience et autorité. En attendant que soit établi le nouveau régime des relations économiques franco-suisse, la Chambre de Commerce s'efforce de faciliter le règlement des innombrables questions posées en France par l'instauration d'une nouvelle économie de guerre... »

Les journaux suivants : le « Schweizer Volksblatt am Bachtel » du 9 décembre, « Der Freie Rätier » du 12 décembre, le « Berner Tagblatt » du 15 décembre, et la « Tribune de Genève » du 16 décembre, ont également donné un compte rendu du discours de M. Bitterli.

MANUEL-GUIDE GRATUIT
INVENTIONS
 OBTENTION DE BREVETS POUR TOUS PAYS
 Depot de Marques de Fabrique
H. BOETTCHER, 23, Rue La Boétie, PARIS